



Garnotte
Caricature
du jour



Recherche

Mon profil

ACTUALITÉS OPINION CAHIERS SPÉCIAUX MULTIMÉDIA JEUX SERVICES ET ANNONCES MON ABONNEMENT M'ABONNER

Politique International Culture Environnement Société **Économie** Sports Art de vivre

Actualités économiques Automobile Emploi Finances personnelles

Accueil > [Économie](#) > [Actualités économiques](#) > **S'armer contre l'ennemi invisible**

Imprimer Commentaires Envoyer Droits | Taille du texte

ENTRETIENS CONCORDIA — ÉCONOMIE ET INNOVATION
S'armer contre l'ennemi invisible
31 mars 2015 | Karl Rettino-Parazelli | Actualités économiques

Sur le même sujet

La cybersécurité, une priorité absolue
24 février 2015 | Julien Arseneault - La Presse canadienne

Mots clés

[informatique](#), [cyberattaque](#), [sécurité](#)
[Chercher sur le même sujet](#)

Blogues

Le petit carnet
28 mars 2015 16h35 | Guillaume Bourgault-Côté
Des hôtels inspirés



Photo: Pedro Ruiz Le Devoir
Mourad Debbabi : « C'est une course contre la montre, le jeu du chat et de la souris entre les attaquants et les défenseurs. »

Chaque jour, près d'un demi-million de nouveaux virus sont déployés à travers la planète. Des infections informatiques jamais vues auparavant qui peuvent ébranler, voire mettre en échec l'infrastructure numérique d'entreprises de grande envergure en l'espace de quelques secondes. Une menace invisible, mais croissante, qui nécessite plus que jamais une réponse concertée, clame l'expert en sécurité informatique de l'Université Concordia, Mourad Debbabi.

Le directeur de l'Institut d'ingénierie des systèmes d'information n'a qu'un conseil à donner aux entreprises qui luttent tant bien que mal contre la multiplication des attaques informatiques en tout genre : unissez vos efforts.

« Quand l'industrie s'organise et se structure dans des associations ou partage de l'expertise et de l'information, c'est assurément positif. Quand ces associations-là travaillent avec des chercheurs, qui, eux, ont la capacité d'analyser et de développer un arsenal technologique pour contrecarrer ces attaques-là, c'est une grande contribution », souligne celui qui oeuvre depuis plus de vingt ans dans le domaine de la cybersécurité.

Les exemples récents ne manquent pas. Vol des données bancaires des clients américains de Target, piratage informatique de la banque JPMorgan Chase, cyberattaque présumée de la Corée du Nord contre Sony : toutes les sociétés — et leurs clients — sont potentiellement à risque, explique M. Debbabi.

« Je pense que c'est légitime de s'inquiéter. La menace est réelle, elle est tangible, on la voit, dit-il. En toute honnêteté, toute organisation est susceptible d'être attaquée et, en général, ce n'est pas facile de contrecarrer les attaques. C'est une course contre la montre, le jeu du chat et de la souris entre les attaquants et les défenseurs. »

Partage primordial

Le professeur encourage donc les compagnies, concurrentes ou pas, à allier leurs efforts en partageant leurs informations et leur expertise en matière de sécurité informatique. Une alliance Apple-Samsung ou Walmart-Target, c'est possible, ou du moins souhaitable, ajoute-t-il. « Je pense que tôt ou tard, les gens vont le réaliser. Certains le réalisent déjà et passent à l'action. »

C'est notamment le cas de Bell Canada, Rogers Communications et Microsoft Canada, qui ont accepté de se joindre en 2008 à l'Alliance nationale d'intervention judiciaire et



Les mutations tranquilles
24 mars 2015 15h15 | Fabien Deglise
Google part en guerre contre le cancer



Le blogue urbain
10 mars 2015 16h09 | Isabelle Porter
Moins de trafic à Québec? C'est possible.



Mots et maux de la politique
24 février 2015 17h03 | Antoine Robitaille
C'est la «cacophonie» à Québec !

Articles les plus : [Commentés](#) | [Aimés](#)

Un Québec plus vert, mais pas plus cher 20
25 mars 2015

La privation volontaire 15
18 mars 2015

Au Québec, qui voudrait importer le modèle suédois? 12
26 mars 2015

de formation contre la cybercriminalité, basée à l'Université Concordia. Ce regroupement impliquant également le Bureau de la concurrence du Canada, la Sûreté du Québec et d'autres universités québécoises permet de mettre en commun les renseignements de chaque entreprise, mais surtout de faire le pont entre le secteur privé et le milieu institutionnel.

« Il faut qu'il y ait partage, sans quoi la recherche qui est faite sera purement universitaire ou fondamentale. Si on veut des retombées ou des résultats immédiats, il faut qu'il y ait un lien entre ceux qui ont les données et ceux qui ont les solutions, résume M. Debbabi. Il y a plusieurs ingrédients : les organisations qui veulent plus de sécurité, les chercheurs qui font l'analyse des attaques et les agences d'application de la loi. Quand on met tous ces gens-là ensemble, c'est certain qu'on peut être plus efficace que lorsqu'on travaille séparément. [...] On règle le problème sur plusieurs fronts. »

Signe que même les géants ont un intérêt certain pour le sujet, l'institut que dirige Mourad Debbabi développe actuellement un projet en collaboration avec Google et la Défense nationale canadienne. Là encore, l'objectif est de développer des outils permettant d'analyser l'« empreinte » des attaques à venir. « Les experts veulent savoir de manière systématique ou automatique d'où provient une menace, son lien avec les menaces déjà rencontrées, si elle est nouvelle et quel serait son impact », précise M. Debbabi.

Il se fait « de belles choses » au Canada, note le chercheur, en évoquant la collaboration plus discrète d'entreprises de toutes sortes. Mais étant donné la force de l'opposition et l'ampleur des ravages potentiels, « il reste beaucoup de travail à faire ».

Nouvelle guerre

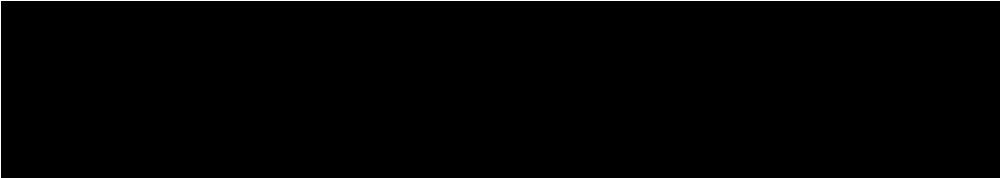
De nos jours, les attaques sont plus nombreuses et plus sophistiquées, observe Mourad Debbabi. « Procéder à une attaque, ça coûte beaucoup moins cher que d'organiser une industrie ou tout un secteur pour y remédier. »

Des pirates informatiques isolés, des organisations structurées ou même des États peuvent être à l'origine d'attaques très puissantes. Certaines visent à soutirer de l'argent, tandis que d'autres offensives de « déni de service » ont pour effet de paralyser les systèmes d'entreprises ou de gouvernements entiers en inondant leur bande passante. Résultat : des pertes de plusieurs dizaines de milliards de dollars annuellement à travers le monde.

« C'est difficile d'avoir une estimation précise parce que plusieurs organisations ne vont pas communiquer publiquement les dommages qui leur sont causés pour ne pas perdre des parts de marché ou ternir leur image », note M. Debbabi.

La Toile devient ainsi le champ de bataille d'une nouvelle guerre qui fait des victimes chaque jour, à l'insu du grand public. « Traditionnellement, on avait trois domaines militaires : la marine, l'armée de terre et l'armée de l'air. Désormais, plusieurs organisations ont ajouté un domaine et se dotent de l'arme informatique à des fins de dissuasion ou de riposte », constate le chercheur.

Voilà une raison de plus, martèle Mourad Debbabi, pour que les chercheurs industriels et institutionnels fassent front commun et développent à leur tour des outils technologiques de taille. « Est-ce qu'on peut s'améliorer, atténuer, détecter et même prévenir les attaques ? Oui. Mais est-ce qu'on arrivera un jour à éliminer complètement le problème ? Je ne le pense pas. »



INSCRIVEZ-VOUS *Gratuitement*

 pour recevoir nos infolettres par courriel

[Choisir mes infolettres](#)



Partager

0

Tweeter

2

0

Voter

0 vote

▲

HAUT

TITRE

COMMENTAIRE

[Conditions d'utilisation](#)

☐ Envoyez-moi par courriel les prochaines réactions

ENVOYER

S'ABONNER AU DEVOIR

Abonnement papier

Abonnement numérique

Gérez votre abonnement

À propos

Qui sommes-nous

Direction et rédaction

Nous joindre

Service à la clientèle

Services

Horaire des films

Petites annonces

Rencontres

Restaurants

Carrières et professions

Les sous-sections du Devoir

Politiques

International

Culture

Environnement

Société

Économie

Sports

Art de vivre

Publicité

Pour annoncer

dans Le Devoir

Recherche

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

© Le Devoir 2002-2015 Politique de confidentialité | Participation aux commentaires | Conditions | Aide | Plan de site | FAQ | Flux RSS

http://www.ledevoir.com/non-classe/435967/entretiens-concordia-economie-et-innovation-s-armer-contre-l-ennemi-invisible[31/03/2015 9:14:14 AM]